



édito

« Aujourd'hui une nouvelle équipe est en charge. Elle se met au travail, et dispose grâce aux nouveaux statuts d'une certaine liberté d'action.

Les missions de la CST restent les mêmes : informer, former, veiller, labelliser, contrôler, expertiser, échanger, etc.

Mais la façon de mener ces missions va changer, sur le fond, et sur la forme.

Sur le fond, il va falloir attaquer très vite et de front les vrais problèmes.

La question de l'expertise me semble, par exemple, être au coeur de bien des ambiguïtés. Il faudra s'employer à mieux définir le lieu (ou les lieux) où se situe l'expertise au sein de la CST, afin de pouvoir la mettre réellement en valeur, en assumant pleinement nos choix.

Il va falloir pour cela attaquer des sujets tabous, en finir avec un certain angélisme.

Nous ne ferons pas l'économie de traiter cette question si nous voulons avancer sur les autres sujets à l'ordre du jour comme les labellisations, l'extension du champ des missions d'expertises, la reconnaissance internationale de l'association, ou les actions à mener pour la revalorisation de nos métiers dans l'espace public, qui est un objectif fondamental à long terme. Aujourd'hui encore, le travail des techniciens reste largement sous-estimé, quand il n'est pas méprisé. Rien ne sert de protester. Il faut redonner envie. La place de la CST dans les festivals, ou l'organisation de manifestations comme les rencontres, sont à ce titre de vrais enjeux, avec des questions de fond à traiter bien en amont des problèmes d'emplacement, de traiteurs, ou de billets d'avion.

La ligne éditoriale est un autre sujet fondamental. La CST doit-elle redevenir un organe d'édition de référence ? Et par quels moyens ?

La liste des chantiers est longue, nous n'aurons pas trop de trois ans pour seulement quelques-uns.

Sur la forme aussi, cela va changer.

Nous venons de vivre une sorte de déclin d'un ancien régime, avec son cortège inévitable de soubressauts.

La CST était-elle cette espèce de république bananière, dans lequel un exécutif pratiquement nationalisé cohabitait presque sans interaction avec un système législatif de façade fonctionnant suivant un modèle maffieux, rendu régulièrement inopérant par les attaques répétées de petits seigneurs de la guerre pour la redistribution des fiefs et des privilèges ?

Toujours est-il que la réaction à la dernière crise, d'une ampleur sans précédent, pourrait se révéler positive, avec comme issue la fin du féodalisme.

Parmi ceux d'entre nous qui se sont portés candidats aux diverses élections, aucun ne cherchait, dans vos suffrages, une gratification qu'il n'aurait pas trouvée dans l'exercice de sa profession. Tous sont des techniciens reconnus, avec une relation saine à la responsabilité. C'était un premier pas et c'est très important. Se demander ce que l'on peut apporter à la CST et non ce que la CST peut vous apporter, voilà le bon état d'esprit, qui a présidé, je crois, à ces élections, en réaction aux tensions héritées de l'ancien régime.

Essayons maintenant de transformer l'essai. Aucune réforme ne se fait sans consensus.

Le Président n'est plus seul. Le Conseil d'Administration constitue une véritable force de travail qui cette fois ne va pas se déliter dans des querelles sur le sexe des anges, ni se bloquer dans une bipolarisation stérile. Le CA sera le lieu de débats, de propositions, et surtout d'initiatives. Le Bureau devra être son bras armé rapide et efficace. Mais il va falloir aussi mettre à contribution toutes les énergies. Elles se sont manifestées en juillet, il serait dommage qu'elles restent pour moitié inutilisées.

A nous maintenant d'organiser la communication, diffuser les débats, partager les idées, et trouver des consensus.

Cela ne va pas de soi, c'est un vrai travail.

Il faudra aussi à la direction de la CST assurer la transparence des débats et des décisions, et être irréprochable sur les petites questions juridico-réglementaires.

On se propose déjà d'utiliser La Lettre de la CST comme un lieu d'échange d'idées. On exclura de ces échanges toutes les polémiques microcholines pour se concentrer sur les sujets de fond.

Je vous souhaite à tous bon courage.

Christian Guillon

Du 30 septembre au 2 octobre à Deauville

LE CONGRES DES EXPLOITANTS

FNCF

Tél : 01 53 93 76 76

Du 10 au 14 octobre à Cannes

MIPCOM 2003

19ème rendez-vous des professionnels de l'industrie des films et des programmes pour la télévision, la vidéo, le câble et le satellite.

Tél : 01 41 90 45 80

www.mipcom.com

Du 21 au 23 octobre à Paris Expo

SATIS 2003

21ème édition du Salon des technologies de l'image et du son

Tél : 01 41 90 48 45

www.satis-expo.com

Du 23 au 26 octobre à Beaune

LES RENCONTRES DE L'ARP

Tél : 01 53 42 40 07 (Caroline Santiard)

INTERVIEW DE LAURE AILLAGON, ORGANISATRICE DU 1ER FESTIVAL INTERNATIONAL DU MAKING OF - FIMO - (TOULOUSE DU 17 AU 20 JUIN 2003)



Photo : Jean Segura

Serge Diloy et Laure Aillagon

Vous vous rappelez que la Soirée de clôture des Rencontres de la CST...

... s'est faite sur le thème du Making Of... Nous étions en effet très heureux d'y être associés car cela a été pour nous un excellent tremplin pour annoncer le FIMO et vraiment, vous le savez tout comme moi, le public était présent. Le travail de préparation de Jacques Nougaret (directeur technique du FIMO et adhérent de la CST) et votre collaboration ont fait que cette soirée a été une réussite. Cela nous a vraiment lancé, nous a prouvé que le Making Of était au goût du jour et que le projet que nous étions en train de développer à Toulouse avait sa place dans le milieu cinématographique.

Racontez-nous l'histoire du FIMO...

C'est une suite de rencontres. Tout d'abord avec Serge Diloy un passionné de cinéma rencontré au festival de Cannes il y a deux ans. Là nous avons décidé de créer une société de production événementielle et de mettre en place ce projet qui nous tenait à cœur. Ensuite, il y a un an la rencontre avec Jacques Nougaret qui a tout de suite accepté de s'associer à nous pour la production technique, puis à l'automne Olivia Rudich qui a accepté le poste de déléguée générale ; et petit à petit, bien d'autres professionnels avec qui nous avons pris contact pour savoir si notre projet tenait la route. A chaque fois l'accueil était enthousiaste, ce qui nous a vraiment motivé. Les festivals de cinéma, vous le savez bien, il y en a énormément et c'était une première du genre. On voulait donc s'assurer que notre passion pour le Making Of était partageable et les réactions des professionnels et du grand public à Toulouse, à Paris, ou même sur le site Internet du festival nous ont prouvé que beaucoup étaient dans l'attente de cette manifestation.

Pourquoi l'avoir monté à Toulouse et

dans quelles conditions ?

Au départ, nous voulions en faire un tout petit festival et nous étions en pourparler avec une ville de taille moyenne. Puis compte tenu de l'explosion exponentielle des bonus DVD et du fait que, dès l'année prochaine, nous souhaitons mettre en place un marché professionnel, le MIFAD (Marché International du Film à Domicile) il fallait vraiment choisir une ville avec une capacité hôtelière et des lieux d'accueil plus importants. Et donc, Toulouse, parce que c'est la deuxième cinémathèque de France, la deuxième ville étudiante, l'une des villes les plus cinéphiles, et une ville test pour les sorties de films. Lors d'une rencontre avec le maire, Philippe Douste-Blazy, il est apparu que cet événement lui plaisait et qu'il était ravi d'accueillir le FIMO dans sa ville. Par la suite nous avons contacté des partenaires potentiels. Cela a été une production très stressante car l'opération n'est financée que par des partenaires privés, la mairie mettant à notre disposition les lieux avec leur infrastructure technique.

Vous pouvez en citer quelques-uns ?

Les supermarchés Leclerc, les parfums Christian Dior, les Laboratoires Pierre Fabre, Coca Cola, Orange, les casinos Omnimium Casinos, Baccarat qui a créé un superbe trophée, et puis Barco qui nous a énormément aidé en mettant à notre disposition des vidéo-projecteurs dont la qualité d'image bluffe tous les réalisateurs en compétition, et ce même pour les films diffusés à partir de DVD.

Il y a ensuite les médias : Canal+ avec entre autres actions une nuit du Making Of diffusée début juillet, Commeaucinema.com, *La Dépêche du Midi*, Europe 2, le magazine *Première*, *Ecran Total*, *Les Années Laser*, Match TV, TLT (Télé Toulouse). Nous avons également le CNC, la SACD, le Syndicat de l'Édition Vidéo, la CST... Ce sont pour nous de formidables cautions pour cette première édition. Le Making Of est un sujet sur lequel des organismes tels que le CNC et la SACD réfléchissent.

Enfin, il y a des échanges marchandises, l'agence ICEBERG pour toute la création graphique (affiche, catalogue, ..), Tir Groupé pour le matériel des conférenciers, Europalaces pour les projections 35 mm en soirée au nouveau Gaumont

Wilson, la fédération nationale des Storyboarders français et le magazine *Storyboard* pour l'exposition de storyboards, CinéCostum pour les deux expositions de costumes, et le magazine *Première* pour les expositions de photos de tournages. Le Ciné-Concert du 19 juin a été organisé en partenariat avec l'Orchestre National du Capitole (projection du film *Casanova* d'Alexandre Volkoff -1927). Pour l'exposition de costumes, on a dû mettre en place des stores classés au feu et la société Procédé Chenel International a fabriqué spécialement 100 mètres carrés de Drop Paper pour les protéger du soleil, et enfin pour être complet il y a eu aussi Traphot.com pour les tirages photo grand format.

En outre, beaucoup de personnes nous ont aidés. Elles en ont parlé et c'est aussi grâce à elles que le FIMO a vu le jour. En tout, il y a eu près d'une cinquantaine de sociétés partenaires et ce serait difficile de les citer toutes sans en oublier. Je sais que sur le plan technique, Jacques Nougaret a pu compter sur l'aide de la CST (Matthieu Sintas) pour certifier en amont la qualité des copies Bétacam et DVD, et sur le soutien des filiales toulousaines d'Euroson et de Perfect.

Comment s'est faite la programmation des films, comment avez-vous fait votre sélection, à partir de combien d'œuvres ?

La programmation a été faite par un comité de sélection constitué de professionnels autour de la déléguée générale Olivia Rudich : Bernard Achour, Alain Charlot, Gérard Delorme, Christine Hamon et Frédérique Moreau. Ils ont visionné environ 500 Making Of en cinq mois et ont réalisé un travail de réflexion sur le contenu. Ils ne se sont pas arrêtés au fait qu'un film ait pu marcher ou non. Ils ont visionné des Making Of de toutes catégories, de tous horizons. D'après les spectateurs, les professionnels et les membres du jury les deux sélections sont de qualité (Sélection officielle et Panorama classique).

Au-delà, c'est avant tout un festival avec une compétition. Plusieurs jurys visionnent les films en compétition. Le jury officiel est présidé par Albert Dupontel (acteur et réalisateur) assisté de Marion Cotillard (actrice), Marc Lévy (écrivain), Mélanie Doutey (actrice), Jean Dujardin

(acteur) et Olli Barbé (1er assistant, régisseur général et réalisateur de Making Of). Il y a aussi un jury des lecteurs du magazine *Première*, un jury des étudiants CROUS - *La Dépêche du Midi* et enfin un prix du public.

Enfin, il y a également une programmation à la Cinémathèque de Toulouse avec des raretés telles que les tournages de *Matelot 512*, ou *Autour de l'Argent* (1929).

Dans cette sélection, il y a un certain nombre de Making Of de films récents, ou très récents et de films plus anciens comme ceux de *Taxi Driver* (Martin Scorsese), *Obsession* (Brian de Palma) et *Les Dents de la Mer* (Steven Spielberg).

Les trois Making Of que vous citez ont été réalisés par Laurent Bouzereau, réalisateur français installé depuis vingt ans à Hollywood et qui est la référence incontournable dans ce domaine. Il a accepté de venir à Toulouse pour recevoir un hommage et il est tellement gentil et tellement professionnel que nous ne savons pas qui est le plus ému de lui ou de nous. J'ajoute qu'il a largement contribué à la qualité du débat organisé par la SACD sur le thème : "Le Making Of dans le processus créatif du film".

Pour les films en compétition donc récents, on ne voulait pas s'arrêter à l'année en cours. C'est pourquoi, on a choisi des œuvres qui remontaient à 1999 jusqu'à nos jours puisqu'on a aussi des inédits qui ne sont pas encore sortis en DVD... Concernant le panorama classique, il y a vraiment un parti pris du comité de sélection qui était de montrer le plus largement possible ce qui s'est fait et

ce qui est en train de se faire, avec des œuvres cultes telles que *Lost in la Mancha* de Keith Fulton et Louis Pepe (sur le tournage du film inachevé de Terry Gilliam) projeté en ouverture (sortie en salles fin juillet 2003, NDLR), ou *A.K* réalisé par Chris Marker autour du tournage de *Ran* (Akira Kurosawa). Il y a aussi des œuvres classiques comme la série des superbes *Chaplin aujourd'hui*, ou *Cléopâtre, le film qui changea Hollywood*. Il y a enfin des films dérangeants comme *Salo d'hier et d'aujourd'hui* et surtout *Autour du Mur*.

Et les expositions ?...

Oui, pour montrer tout ce qui pouvait se faire autour du Making Of, ... nous avons mis en place sept expositions : costumes, storyboards, photos de tournage et enfin la superbe maquette du monastère du film *Le nom de la Rose* (Jean-Jacques Annaud) qui nous a été prêtée par les studios Cinecittà de Rome. Tout ça dans le but de montrer vraiment tout ce qui se passe autour de la fabrication d'un film. L'exposition de costumes de films comme *Belphégor* (Jean-Paul Salomé) *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* (Alain Chabat), a lieu Salle des Illustres qui est le salon d'honneur de la mairie. Nous avons également une autre exposition de costumes qui rend hommage à Jacques Fonteray à travers une série de maquettes, de croquis et des robes du dernier film sur lequel il a travaillé : *Une femme française* (Régis Wargnier). A l'occasion du festival, il lui a été remis la médaille des Arts et Lettres.

Les photos de tournage sont installées dans plusieurs lieux de la ville : dans la

cour Henri IV, ce sont de grandes photos tirées sur des bâches PVC 4 x 3 ; au théâtre de la Cité, cœur du festival, l'exposition de photos de tournage va être amenée à voyager. Enfin, au CROUS juste en face de la Cinémathèque, une exposition sur *Fanfan la Tulipe* (Gérard Krawczyk) met à l'honneur le travail d'Olivier Gachen, photographe de plateau toulousain. Cette exposition sera prolongée pendant toute la période estivale.

Y aura-t-il une deuxième édition du FIMO ?

Oui, dès la semaine prochaine, nous allons reprendre contact avec les partenaires avec comme projet de mettre chaque année un métier technique à l'honneur... L'année prochaine, nous envisageons que cela sera celui de directeur de la photographie.

**Propos recueillis par
Jean Segura et Fabienne Manescau**

Le palmarès (5 trophées)

Grand prix à l'unanimité du jury : *Le journal de Magnolia* de Paul Thomas Anderson. Prix parrainé par Canal +.

Prix d'honneur : Laurent Bouzereau

Prix du jury *Première* : *Princesse Mononoké, le Making Of d'un chef d'œuvre* de Jérôme Wybon

Prix du jury étudiant CROUS – *La Dépêche du Midi* : *Rire et châtement, le Making Of* de Yvan Gauthier

Prix du Public : *Son idole* de Bastien Duval. Prix parrainé par Omnium Casinos

L'IMAGE EN DEUIL

Daniel Diot, Directeur de la Photographie, vient de nous quitter. Il aurait eu 80 ans le 14 mai 2004.

Daniel Diot était en plein tournage de Navarro. Directeur de la photographie de tous les épisodes réalisés depuis 1989 par son meilleur ami Patrick Jamain.

Depuis toujours membre actif de la CST, passionné par les nouvelles technologies. A 77 ans, il avait effectué des stages de formation concernant les caméras numériques.

Tous ceux qui l'ont approché se souviendront aussi et surtout de l'homme. Sa grande érudition, sa modestie, sa rigueur extrême dans le travail, sa bonne humeur permanente sur les plateaux, son sens de l'humour, son honnêteté, sa droiture, la fidélité à ses collaborateurs, l'amitié témoignée à ses assistants en leur faisant profiter de son immense savoir et en les aidant à passer aux postes supérieurs...

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

22-24, avenue de Saint-Ouen 75018 Paris

Tél. : 01 53 04 44 00 - Télécopie - Fax : 01 53 04 44 10

Email : cst@cst.fr

Site web : www.cst.fr

Direction de la Publication : Yves Louchez

Coordination et Réalisation : Fabienne Manescau

News de la vie associative : Dominique Bouyala-Dumas

Secrétariat de Rédaction : Anne-Marie Place

Imprimerie : Sponsor Graphic Colombes ISSN 9755

Dépôt légal septembre 2003



Le comité de programme :

- Alain Delhaise Consultant
- Philippe Dumas Responsable Technique France 3 PIC
- Gilbert Dutertre Responsable Technique et du Développement à l'INA
- Christian Hugonnet Consultant
- Patrick Lespagnol Directeur Technique de Ex-Machina
- Mathieu Sintas Ingénieur CST
- Emmanuel Tournes Directeur Général de E Majuscule

Ces conférences ont pour objectif fondamental de proposer au public une compréhension technique des sujets d'actualité et d'avenir, en présentant les travaux des organismes de recherche et de normalisation, de leurs structures d'expérimentation ainsi que des laboratoires des constructeurs.

A côté de la technologie, les aspects pratiques font l'objet de sessions spécifiques qui insistent sur la mise en œuvre des matériels nés de son application.

MARDI 21 OCTOBRE 2003

13h45 à 19h00 : Le cinéma numérique

1ère session : 13h45 – 16h15

Les différentes chaînes de fabrication et de distribution du cinéma numérique, les outils qui les composent (scanners, imageurs, etc.) et les technologies auxquelles ils ont recours.

2ème session : 16h30 – 19h00

La normalisation en cours pour ce qui concerne la distribution et la projection des films en numérique :

- La normalisation internationale,

- Le projet européen d'expérimentation ADN,
- Le forum européen EDCF.

MERCREDI 22 OCTOBRE 2003

9h00 à 12h00 : L'audio

La qualité de la chaîne audionumérique en reportage et dans les magazines d'actualité de télévision

- Table-ronde avec les représentants des principaux diffuseurs,
- Présentation sur l'habillage sonore des magazines.

13h45 à 19h00 : La mise en œuvre d'un réseau d'entreprise

1ère session : 13h45 – 16h15

Les différentes architectures relatives aux systèmes de stockage des signaux audio et vidéo.

2ème session : 16h30 – 19h00

Application : Exemples concrets avec étude économique, selon les besoins exprimés pour chaque cas de figure.

Informations Presse Satis 2003 – 17 juin 2003 4

JEUDI 23 OCTOBRE 2003

9h00 à 12h00 : Les nouveaux assauts contre la K7

- Rappel historique des tentatives de substitution de la cassette magnétique et des données technologiques des nouveaux supports,

- Les nouvelles solutions des différents constructeurs de caméscopes ou plus généralement de systèmes d'acquisition.

13h45 à 18h00 : Les convertisseurs de tous types

Les réponses apportées, les résultats obtenus par ces « boîtes noires » qui résistent à tous les chocs technologiques.

INFORMATIONS PRATIQUES SUR LES CONFERENCES TECHNIQUES

Tarifs TTC des conférences techniques du Satis 2003 :

• Exposants et visiteurs :

- 60 € la matinée,
- 80 € l'après-midi,
- 110 € la journée,
- 230 € "pass" pour les 3 jours.

- Etudiants : 30 € la matinée ou l'après-midi, 50 € la journée.

Lieux des conférences techniques : Hall 2, Salle Uranus

Dossiers de l'Audiovisuel n°110 - Parution fin août 2003

Numérique en haute définition : entre cinéma et télévision

Rêve d'une télévision d'avant-garde dans les années 1970, puis sujet de véritables batailles de normes entre Américains, Japonais et Européens, la haute définition fait aujourd'hui partie des outils de création au service de la télévision et du cinéma. Grâce aux technologies numériques, ces deux mondes de l'image animée se sont rapprochés, de la captation à la projection et à la diffusion, en passant par toutes les étapes de la postproduction. Producteurs, metteurs en scène, directeurs photo, industriels de l'électronique professionnel et grand public, distributeurs, exploitants de salles, responsables de chaînes, tous sont touchés par l'avènement de l'image HD. Le spectateur lui-même devrait bénéficier dans un proche avenir de ce nouveau type d'image à domicile. Enfin, la domination progressive du numérique a ouvert la porte à de nouveaux acteurs : l'informatique et la téléphonie sont de plus en plus présents, en particulier dans le domaine de la diffusion.

Comment comprendre le fonctionnement et les enjeux de l'image HD, aujourd'hui au centre de grands bouleversements techniques, artistiques et économiques de l'audiovisuel et du cinéma ? Ingénieurs, créateurs, industriels, exploitants et observateurs livrent explications, expériences et analyses.

Dossier coordonné par Jean Segura, journaliste et consultant spécialiste des images numériques, des médias interactifs et des techniques de l'audiovisuel. Il a contribué à de nombreux travaux pour la Cité des Sciences, l'Ina, le Centre Pompidou et la Commission supérieure technique de l'image et du son (CST).

Prix : 10,80 € - Commandes : La Documentation française, tél : 01 40 15 70 00 - fax : 01 40 15 68 00 - site : www.ladocumentationfrancaise.fr
Pour connaître les publications de l'Ina, www.ina.fr/produits/publications

